

La revue de

*Nord  
Nature  
Environnement*



## Revue hommage à Alain Vaillant



n°187  
Décembre 2023  
50<sup>ème</sup> année  
Prix : 5 euros

Fédération régionale



# SOMMAIRE

## **Revue trimestrielle de Nord Nature Environnement**

Fédération régionale  
des associations d'étude et de protection  
de la nature et de l'environnement.

**Fédération Nord Nature Environnement**  
**MRES, 5 rue Jules de Vicq**  
**59000 Lille**

Ouvert au public du lundi au vendredi de  
9h à 12h et de 14h à 16h

**Tél : 03 20 88 49 33**

**Directeur de publication**  
Alain Trédez

**Frappe**  
Auteurs des articles

**Maquette**  
Nicolas Buriez, Jacqueline Istas,

**Comité de lecture**  
Georges Sénécaut Geneviève Lugez  
& Claudine Maës

**Impression**  
Tanghe Printing, 20 bvd Industriel  
B-7780 Comines

La reproduction des articles est autorisée  
sous condition de citer la source

Tirage : 200 exemplaires

Fascicule 187, Décembre 2023,  
50<sup>ème</sup> année  
ISSN 2803-4899

*Hommage à Alain Vaillant -*

*Président de Nord Nature Environnement de 2018 à 2024*

Salut à la mémoire d'Alain Vaillant, pionnier et incarnation de l'écologie dans notre région. - A. Trédez	p.1
Hommage à Alain Vaillant - C. Maës	p.3
Article de la Voix du Nord du 25 juin 2018 - Y. Boucher	p.4
Disparition d'Alain Vaillant, bâtisseur d'écologie régionale - Y. Boucher	p.6
Alain Vaillant et le chef Seattle - A. Vaillant	p.7
Discours du chef Seattle	p.8
Premier article d'Alain Vaillant publié dans la revue de Nord Nature Environnement	p.10
A Merville, un amoureux de la forêt. - A. Trédez	p.12
Un héritage militant exigeant, qui nous trace la voie. - A. Trédez	p.13
Alain Vaillant, mauvaise herbe croît toujours... - MRES	p.15
Production photovoltaïque et météo- A. Vaillant	p.17
Le nucléaire : hier, aujourd'hui ... et demain ? A. Vaillant	p.19
Le réchauffement climatique : une erreur pédagogique - A. Vaillant	p.22
La méthanisation - A. Vaillant	p.23

La Fédération en ligne :  
**[www.nord-nature.org](http://www.nord-nature.org)**

Et pour nous contacter :  
**[secretariat@nord-nature.org](mailto:secretariat@nord-nature.org)**



DREAL HAUTS-DE-FRANCE

# Salut à la mémoire d'Alain Vaillant, pionnier et incarnation de l'écologie dans notre région.

*Prise de parole aux obsèques  
Par Alain Tredez*

En ce triste jour, la famille écolo rejoint dans la peine la famille d'Alain VAILLANT, un nom qui résonne à jamais dans tous nos combats pour le Vivant. Aujourd'hui, comme l'exprime un des nombreux témoignages reçus sur internet, « la terre a perdu un ami ».

Il y a 55 ans, dans le sillage révélateur de mai 68 et de ses prémonitoires « à bas la société de consommation ! » et « à bas l'Etat policier ! », nous étions une poignée de militants prêts à consacrer notre vie à la cause planétaire, et Alain est vite devenu un modèle de cet engagement, une incarnation de l'écologie. Depuis 55 ans et le rapport Meadows, Alain n'a cessé de prêcher les solutions de bon sens à une crise devenant de plus en plus certaine, comme nous, il s'est désespéré de n'être pas entendu et suivi, et de voir notre nature se défaire par pans entiers.

Nous avons pourtant, au passage, remporté de belles victoires, et Alain était de tous ces combats. Nous avons remporté la victoire de Plogoff, des bouts de granit contre l'occupation militaire, et Alain n'a manqué aucune manifestation anti nucléaire, en organisant même plusieurs et devenant la référence régionale du réseau « Sortir du nucléaire », avant de fonder avec d'autres, en 2006, l'association « Virage Energie », qui trace le chemin d'un avenir énergétique désirable. Nous avons remporté la victoire du Larzac, des moutons contre les canons, et Alain était de tous les soulèvements de la terre contre le béton et tous les gâchis, clamant inlassablement que la nature ne crée pas de déchet, et fondant en 1976 les «

amis de la terre » à Merville, animant les rassemblements joyeux d' « Aubépine » à Steenwerck, ou de l' autre fête des moissons luttant pour le train à Merville. Nous avons à Lille remporté la victoire de la MNE devenue Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités, arrachée de haute lutte électorale à un Pierre Mauroy qui nous traitait de « pingouins verts », nous avons remporté la victoire de Notre Dame des Landes, et Alain s'était très tôt ancré dans l'idée qu'il faut connaître la nature pour l'aimer, complétant ses encyclopédiques connaissances auprès des « Guides Nature des Monts de Flandre » avant de présider cette association. Guide nature passionné, il a ravi des milliers de promeneurs par la finesse de ses observations et ses qualités pédagogiques, éveillant au passage des vocations qu'on retrouve aujourd'hui dans les témoignages d'éloge.

Un Guide, voilà bien ce que reste pour nous Alain Vaillant. Mieux que personne il a su comprendre, expliquer, convaincre, démontrer par l'exemple, et entraîner dans son sillage, autant dans son quotidien que dans la recherche de réponses globales à un haut niveau. Avec tous les pionniers, il a fondé « Nord Nature Environnement », où il a longtemps été trésorier avant de prendre la présidence. A ce titre, il y a quelques semaines encore, il siégeait dans de multiples organismes officiels, où les représentants d'un État condamné pour inaction et ceux de l'industrie climaticide faisaient semblant de l'écouter. Alain menait personnellement nos actions en justice contre la LINO et

l'extension de l'aéroport de Lesquin.

On ne peut pas en quelques minutes exposer l'étendue impressionnante du travail d'Alain, c'est sa vie qu'il a consacrée à l'écologie, surtout depuis sa retraite. Président de Nord Nature Environnement, il a tenu jusqu'au bout en défi au cancer, et il est mort à son poste, comme le capitaine courageux qu'il était : le 10 juin se tenait notre dernière Assemblée Générale. Malgré ses souffrances et un état de fatigue extrême, Alain a préparé et présenté un exposé remarquable sur la crise de l'eau dans la région, à partir des renseignements obtenus dans les commissions officielles.

Toutes celles et ceux qui ont partagé cette formidable vie militante en gardent un enseignement et des souvenirs heureux, ponctués par ses tonitruants éclats de rire, jubilatoires comme des dessins de Cabu ou de Reiser.

« Il faut arrêter avec le culte de la croissance » disait-il publiquement dès 2009,

« si tout le monde consommait comme nous, il faudrait deux planètes. Il faut arrêter cette connerie de la consommation effrénée et mortifère ». Ce message, comme beaucoup d'autres d'Alain, trace la feuille de route qui prouvera notre fidélité à sa mémoire et à tout ce qu'il nous a apporté. La Fédération Nord Nature restera marquée par sa rigueur intellectuelle sans compromis sur la vérité, et par son attachement absolu à l'indépendance associative. J'en fais ici le serment, avant de lui laisser le mot de la fin : « je manque de temps pour réaliser tout ce dont je rêve, je voudrais continuer encore longtemps. Tant que je suis debout, je l'ouvre ! ».

Le cancer t'a vaincu, mon ami, il nous reste à vaincre le cancer, toutes ses causes et les malfaisants qui les répandent. Nous continuons de l'ouvrir pour toi !

Alain Trédez

2 août 2023

### Quelques témoignages reçus

«Très sincères condoléances. On gardera un très bon souvenir de notre professeur et ami Alain.»

«Alain, tu as été un de ceux qui nous ont fait prendre conscience de l'urgence écologique. La visite de ta maison, il ya bien longtemps, fut pour nous une révélation. Merci à toi.»

«La personnalité attachante qu'était Alain ! Toutes mes pensées vers Claudine et toute sa famille.»

«Nous n'oublierons pas Alain et garderons le souvenir d'un passionné. «

«Merci Alain pour ta générosité de coeur et d'action afin de défendre, dans l'intérêt général, une planète vivante sous le soleil évidemment.»

«Au souvenir de notre ami Alain.»

«Je garde le souvenir de bonnes discussions

animées avec Alain. Sincères condoléances.»

«Une grande tristesse avec la disparition de ce grand militant qui s'est tant dévoué pour la protection de notre environnement.»

«L'ensemble des professionnels de la Direction Ruralité et Environnement (Conseil Départementale du Nord) se joint à moi pour vous présenter nos condoléances. Mr Vaillant avait su rassembler, animer et présider autour de ses idées en faveur de la protection de l'environnement.»

«Toutes nos condoléances. C'était un membre actif de notre CODERST avec lequel j'échangeais...»

«Transmettez toutes mes condoléances au nom de ma mère (Jacqueline Istas) à la famille d'Alain Vaillant et tout mon soutien à l'équipe de Nord Nature. Bon courage pour reprendre collectivement le flambeau et le combat.»

# Hommage à Alain Vaillant

Par Claudine Maès

« J'ai mené bien des combats, perdus pour la plupart, mais j'ai continué à « ouvrir ma gueule » pour qu'au moins les choses soient dites. »

Alain souhaitait que **ce combat continue, se renforce et se renouvelle** avec l'aide de toute l'équipe et des adhérents pour s'adapter aux problèmes toujours plus nombreux qui menacent notre environnement et notre vie.

Un petit rappel de son action et de son engagement :

Présent et actif dans de nombreuses instances environnementales, réunions, manifestations, il tenait à **défendre le vivant sous toutes ses formes** : végétales, animales et surtout humaines. Infatigable militant écolo depuis les années 70 jusqu'à ses derniers jours, il dispensait ses connaissances encyclopédiques avec humour et pédagogie au cours de conférences et de visites guidées passionnantes, dans des articles pertinents, en particulier sur les thèmes qui lui tenaient à cœur (pesticides, énergies, nucléaire, soleil, eau, etc.). Il y associait des applications pratiques (cuisine, four, chauffe-eau solaires).

Ce pessimiste joyeux, au rire sonore et aux coups de gueule justifiés aura marqué de nombreux adhérents et amis par sa générosité, une grande sensibilité, une profonde humanité qui le reliaient à tous les hommes et toutes les femmes qui souffraient, proches ou plus éloignés.

Derrière ses petites lunettes rondes, **son regard clair voyait grand et loin**. Il savait replacer l'homme dans l'histoire de l'univers

en lien avec les êtres vivants. Un brin provocateur, il aimait choquer parfois en montrant l'importance de la sexualité, « du cul » chez les fleurs, les plantes, les oiseaux, les hommes et les femmes !

Guidé par le texte du chef indien Seattle qui l'avait beaucoup impressionné, il aimait répéter que « **La terre n'appartient pas à l'homme, l'homme appartient à la terre** ». Il ressentait intimement ce lien; il disait : « Quand je travaille la terre de mon jardin, je suis avec ceux et celles qui ont travaillé, vécu, aimé et souffert à cet endroit ».

Il aimait surtout se promener dans la forêt de Nieppe, sentir les odeurs, le silence (quand il n'y avait pas les chasseurs !!!), ses chers arbres. Il a souhaité que ses cendres soient dispersées au bois des 8 rues à Morbecque pour continuer le cycle de la vie.

**La vie continue, la fédération Nord Nature aussi**, décidée à poursuivre collectivement son action, fidèle à ses principes **d'indépendance** et de **rigueur intellectuelle**, sans compromis !



Alain Vaillant lors d'une visite guidée

# Article de la Voix du Nord du 25 juin 2018

Par Yannick Boucher

Notre rubrique « Le jour où... » Alain Vaillant a ensoleillé sa maison

Il est l'une des figures fondatrices de l'écologie politique dans le Nord et mène un combat de quarante ans en faveur de l'énergie solaire. Au point d'avoir été l'un des tout premiers particuliers de la région à poser des panneaux sur le toit de sa maison.



Alain Vaillant devant les 20 m<sup>2</sup> de panneaux solaires de son toit à Merville.

Le soleil est entré chez lui par un choc. Pétroulier, en 1973. « J'étais encore jeune, j'ai pris conscience de notre fragilité, de notre dépendance à une énergie, le pétrole, dangereuse pour l'environnement ». Il étend sa grande main flamande, nous sommes chez lui, à Merville, dans sa petite maison écolo, entre deux porcheries, au bord d'un bon vieux champ de blé pestidé. Cerné, l'écolo !

« L'été, posez la main sur votre toiture, c'est brûlant. L'énergie solaire est généreuse et gra-

uite... ». Il peut sourire, Alain Vaillant. En 2004, il pose dix mètres carrés de panneaux photovoltaïques, ceux qui transforment l'énergie solaire en électricité.

« J'étais sans le savoir l'un des tout premiers à le faire, un mec de Lyon est venu les poser. Il n'y avait aucune aide financière mais j'y tenais ».

## **Au rayon militant**

Une curiosité dans sa rue et dans le secteur.

## Hommage à Alain Vaillant

---

Depuis 2004, plus de 200 personnes ont déjà visité son installation et vu ses deux compteurs, l'un pour sa production, l'autre pour sa consommation. Une ferme voisine s'équipe, comme d'autres riverains. Alain Vaillant explique, tente de convaincre, milite. Il était aux Amis de la terre de Merville lorsqu'il fabriqua son premier chauffe-eau solaire en 1979. C'était la grande époque des manifs anti-nucléaire. Plogloff, La Hague...

### « Je me passe d'EDF »

« On y croyait, tout semblait possible. J'emmenai mon chauffe-eau dans les cortèges avec de grands capteurs et un petit réservoir. Les gens se brûlaient, ça marchait très bien ». En 2006, le gouvernement veut promouvoir le solaire, promet une aide, Alain Vaillant ajoute dix mètres carrés. « C'est un système gagnant même si je n'ai pas encore amorti les dix premiers mètres carrés, dit-il. Je revends tout ce que je produis et comme je produis à 120 %, je me passe d'EDF et du lobby nucléaire, à ma grande satisfaction ». Sur une feuille de papier, deux chiffres. 22 942 kilowatt-heure produits depuis 2004 et 20 872 kWh consommés. Pas besoin de chaleur et de soleil visible, une simple lumière diffuse permet de produire un peu. La filière solaire est en train de repartir de presque zéro dans le Nord-Pas-de-Calais. Alain Vaillant continue de sourire.

## En bio

74 ans, né à Wazemmes (Lille), vit à Merville depuis 42 ans. Il fut enseignant en mathématiques, astronomie et informatique à Armentières. Adhère chez les Verts à la création du parti en 1984. Opposé au rapprochement avec le PS, il est candidat aux élections cantonales, législatives et municipales à Merville (7 % en 1983, son meilleur score). Guide nature des Monts de Flandre, il s'engage à Chico Mendès (éducation à la nature) et préside Nord-Nature Environnement.



# Disparition d'Alain Vaillant, bâtitseur d'écologie régionale

Par Yannick Boucher, avec Marie Lagedamon

Le 28 Juillet 2023, La Voix du Nord

Il avait consacré sa vie à la défense de l'environnement en s'engageant dans de nombreux combats écologistes. Alain Vaillant n'est plus, il aura été l'une des figures régionales des Verts dès leurs premières participations aux élections dans le Nord-Pas-de-Calais.

Alain Vaillant avait fait du solaire son thème de prédilection. Un doux colosse, le regard abrité derrière ses petites lunettes rondes et le sourire d'une militance aussi épanouie que déterminée face aux noirceurs, de plus en plus sombres à ses yeux, des urgences écologiques. Pendant près de 50 ans, Alain Vaillant aura traîné sa longue silhouette partout où sa cause devait le mener.

« Une écologie ni de droite, ni de gauche »

Profondément attaché à la nature qu'il observait autour de chez lui à Merville, en Flandre-Lys, il fut l'une des figures du mouvement environnementaliste incarné dès 1989 par Antoine Waechter, le plaçant au siège des Verts à la

Maison de la nature et de l'environnement à Lille (MNE), dans l'opposition au courant majoritaire porté par Dominique Plancke ou Guy Hascoët. Alain Vaillant défendait alors « une écologie ni de droite, ni de gauche, qui n'était pas à marier » et prônait une totale indépendance à l'égard du PS.

## Conférencier infatigable

Il mena en parallèle de nombreuses actions au sein de Nord Nature dont il fut l'un des principaux représentants au sein d'instances régionales (CESER...), il était également membre actif de Virage Energie, collectif écocitoyen régional influent dans le champ de la sobriété énergétique. Alain Vaillant fut notamment dans notre région l'un des tout premiers particuliers à installer un panneau solaire sur le toit de sa maison. Conférencier infatigable sur les énergies, l'eau ou les pesticides, il laisse le souvenir d'un optimiste désespéré, mais jamais résigné. Ses obsèques auront lieu mercredi à Armentières.



Houplines- 2002 - intervention contre des entrepôts logistiques

# Alain Vaillant et le chef Seattle

Par Alain Vaillant

14 ans. En lisant *Germinal*, je n'ai rien compris. Petit à petit, j'ai perçu ce monstre noir qui dévorait les hommes en les étouffant. La souffrance les rendait fous. Chez mes parents, on se chauffait au charbon.

16 ans. La lecture d'un petit livre scientifique sur l'énergie nucléaire m'a fait découvrir un « miracle de la science » : une énergie propre, quantitativement considérable, sans danger et valable pour des milliers de générations. Je suis devenu un militant du nucléaire, pour, entre autres, sauver les mineurs.

25 ans. Petit à petit, j'ai pris de la distance avec ces bombes atomiques, au ralenti, appelées réacteurs nucléaires et avec la radioactivité qui n'a rien à voir avec une activité de la radio (bon sens violé).

30 ans. Le premier choc pétrolier : les pays producteurs de pétrole ont réussi à s'entendre pour vendre tous au même prix ... qui a été augmenté brutalement. La France et les autres pays consommateurs ont décidé de résister en n'achetant plus de pétrole ... en vain car notre dépendance était considérable. La perception de cette dépendance (enfermement) liée à une expérience simple, un après-midi d'été on se brûle en posant sa main sur une toiture exposée au soleil depuis le matin, m'a convaincu de l'importance centrale du soleil. Je me chauffais au fuel, comme un con qui n'a pas vu la quantité d'énergie solaire qui arrive à sa porte.

32 ans. Emménagement à Merville et rencontre des « Amis de la Terre ». Rien que le nom de la structure m'a bouleversé au regard des outrages, que nous commettions : éviscération pour une énergie noire, sale, puante ... Et, en face, LE SOLEIL qui féconde la Terre, jaune, doré, éclatant, impossible à toiser : une beauté absolue. Depuis, et encore aujourd'hui, je suis un fou du

soleil.

32 à 38 ans. Découverte admirative et participative du monde écolo : les musiques, les bals folk, la bicyclette, les (plantes) simples au jardin, la joie, la communion, ... et l'énergie solaire où je m'investissais par plaisir et avec une compétence scientifique et technique au service des « idées écolo ». Les grandes manifs (Plogoff, La Hague, ...). Mon petit chauffe-eau solaire, pour « fêtes et banquets », calculé pour brûler les sceptiques tâtant la chaleur de l'eau à la sortie ... Bricolage d'éoliennes ... Jardinage potager ...

39 ans. Formation de guide nature. J'y ai appris, essentiellement, la vie des plantes, les milieux naturels ..., et surtout, j'ai commencé à développer un amour du vivant que j'ai communiqué lors de promenades avec le grand public dans le cadre où, à une douzaine de personnes, nous avons en 25 ans guidé environ 16.000 personnes<sup>1</sup>.

Vers 40 ans. Découverte du « discours du Chef Seattle au Président des USA » sur un poster édité par Greenpeace. Émerveillement, fascination ... et une question centrale : ce discours a-t-il vraiment existé, et dans ces termes-là ?

Vers 60 ans. J'ai décidé de faire, de ce discours, ma mythologie, c'est-à-dire une vérité absolue, au-delà des « oui mais », « peut-être », ... c'est-à-dire que le contenu de ce texte est devenu sacré<sup>2</sup> pour moi. Le chemin vers ma mythologie a été coloré : la noirceur profonde du charbon puis le noir collant du pétrole et enfin, tous les vivants dans la lumière et la chaleur du soleil.

---

<sup>1</sup> Au fil du temps, je me suis donné mes idées personnelles. Par exemple : c'est le cul qui est la grille de lecture la plus pertinente pour appréhender la nature.

<sup>2</sup> Au sens laïc, c'est à dire inviolable.

# Discours du Chef Seattle

Discours prononcé en 1854 par Seattle (v. 1786-1866), chef des tribus Duwamish et Suquamish, devant le gouverneur Isaac Stevens.

Comment pouvez-vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ?

L'idée nous paraît étrange. Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l'air et le miroitement de l'eau, comment est-ce que vous pouvez les acheter ?

Chaque parcelle de cette terre est sacrée pour mon peuple.

Chaque aiguille de pin luisante, chaque rive sableuse, chaque lambeau de brume dans les bois sombres, chaque clairière et chaque bourdonnement d'insecte sont sacrés dans le souvenir et l'expérience de mon peuple.

La sève qui coule dans les arbres transporte les souvenirs de l'homme rouge.

Les morts des hommes blancs oublient le pays de leur naissance lorsqu'ils vont se promener parmi les étoiles. Nos morts n'oublient jamais cette terre magnifique, car elle est la mère de l'homme rouge. Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous. Les fleurs parfumées sont nos sœurs ; le cerf, le cheval, le grand aigle, ce sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les suc dans les prés, la chaleur du poney, et l'homme, tous appartiennent à la même famille.

Aussi lorsque le Grand Chef à Washington envoie dire qu'il veut acheter notre terre, demande-t-il beaucoup de nous. Le Grand chef envoie dire qu'il nous réservera un endroit de façon que nous puissions vivre confortablement entre nous. Il sera notre père et nous serons ses enfants. Nous considérons donc, votre offre d'acheter notre terre. Mais ce ne sera pas facile. Car cette terre nous est sacrée.

Cette eau scintillante qui coule dans les ruisseaux et les rivières n'est pas seulement de l'eau mais le sang de nos ancêtres. Si nous vous vendons de la terre, vous devez vous rappeler qu'elle est sacrée et que chaque reflet spectral dans

l'eau claire des lacs parle d'événements et de souvenirs de la vie de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voix du père de mon père.

Les rivières sont nos frères, elles étanchent notre soif. Les rivières portent nos canoës, et nourrissent nos enfants. Si nous vous vendons notre terre, vous devez désormais vous rappeler, et l'enseigner à vos enfants, que les rivières sont nos frères et les vôtres, et vous devez désormais montrer pour les rivières la tendresse que vous montreriez pour un frère. Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas nos mœurs. Une parcelle de terre ressemble pour lui à la suivante, car c'est un étranger qui arrive dans la nuit et prend à la terre ce dont il a besoin. La terre n'est pas son frère, mais son ennemi, et lorsqu'il l'a conquise, il va plus loin. Il abandonne la tombe de ses aïeux, et cela ne le tracasse pas. Il enlève la terre à ses enfants et cela ne le tracasse pas. La tombe de ses aïeux et le patrimoine de ses enfants tombent dans l'oubli. Il traite sa mère, la terre, et son frère, le ciel, comme des choses à acheter, piller, vendre comme les moutons ou les perles brillantes. Son appétit dévorera la terre et ne laissera derrière lui qu'un désert.

Il n'y a pas d'endroit paisible dans les villes de l'homme blanc. Pas d'endroit pour entendre les feuilles se dérouler au printemps, ou le froissement des ailes d'un insecte. Mais peut-être est-ce parce que je suis un sauvage et ne comprends pas. Le vacarme semble seulement insulter les oreilles. Et quel intérêt y a-t-il à vivre si l'homme ne peut entendre le cri solitaire de l'engoulement ou les palabres des grenouilles autour d'un étang la nuit ? Je suis un homme rouge et ne comprends pas. L'Indien préfère le son doux du vent s'élançant au-dessus de la face d'un étang, et l'odeur du vent lui-même, lavé par la pluie de midi, ou parfumé par le pin pignon.

L'air est précieux à l'homme rouge, car toutes

## Hommage à Alain Vaillant

---

choses partagent le même souffle.

La bête, l'arbre, l'homme. Ils partagent tous le même souffle.

L'homme blanc ne semble pas remarquer l'air qu'il respire. Comme un homme qui met plusieurs jours à expirer, il est insensible à la puanteur. Mais si nous vous vendons notre terre, vous devez vous rappeler que l'air nous est précieux, que l'air partage son esprit avec tout ce qu'il fait vivre. Le vent qui a donné à notre grand-père son premier souffle a aussi reçu son dernier soupir. Et si nous vous vendons notre terre, vous devez la garder à part et la tenir pour sacrée, comme un endroit où même l'homme blanc peut aller goûter le vent adouci par les fleurs des prés. Nous considérerons donc votre offre d'acheter notre terre. Mais si nous décidons de l'accepter, j'y mettrai une condition : l'homme blanc devra traiter les bêtes de cette terre comme ses frères.

Je suis un sauvage et je ne connais pas d'autre façon de vivre.

J'ai vu un millier de bisons pourrissant sur la prairie, abandonnés par l'homme blanc qui les avait abattus d'un train qui passait. Je suis un sauvage et ne comprends pas comment le cheval de fer fumant peut être plus important que le bison que nous ne tuons que pour subsister.

Qu'est-ce que l'homme sans les bêtes ? Si toutes les bêtes disparaissaient, l'homme mourrait d'une grande solitude de l'esprit. Car ce qui arrive aux bêtes, arrive bientôt à l'homme. Toutes choses se tiennent.

Vous devez apprendre à vos enfants que le sol qu'ils foulent est fait des cendres de nos aïeux. Pour qu'ils respectent la terre, dites à vos enfants qu'elle est enrichie par les vies de notre race. Enseignez à vos enfants ce que nous avons enseigné aux nôtres, que la terre est notre mère. Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre. Si les hommes crachent sur le sol, ils crachent sur eux-mêmes.

Nous savons au moins ceci : la terre n'appartient pas à l'homme ; l'homme appartient à la terre. Cela, nous le savons. Toutes choses se tiennent comme le sang qui unit une même famille. Toutes

choses se tiennent.

Tout ce qui arrive à la terre, arrive aux fils de la terre.

Ce n'est pas l'homme qui a tissé la trame de la vie : il en est seulement un fil. Tout ce qu'il fait à la trame, il le fait à lui-même.

Même l'homme blanc, dont le dieu se promène et parle avec lui comme deux amis ensemble, ne peut être dispensé de la destinée commune. Après tout, nous sommes peut-être frères. Nous verrons bien. Il y a une chose que nous savons, et que l'homme blanc découvrira peut-être un jour, c'est que notre dieu est le même dieu. Il se peut que vous pensiez maintenant le posséder comme vous voulez posséder notre terre, mais vous ne pouvez pas. Il est le dieu de l'homme, et sa pitié est égale pour l'homme rouge et le blanc. Cette terre lui est précieuse, et nuire à la terre, c'est accabler de mépris son créateur. Les Blancs aussi disparaîtront ; peut-être plus tôt que toutes les autres tribus. Contaminez votre lit, et vous suffoquerez une nuit dans vos propres détrit.

Mais en mourant vous brillerez avec éclat, ardents de la force du dieu qui vous a amenés jusqu'à cette terre et qui pour quelque dessein particulier vous a fait dominer cette terre et l'homme rouge. Cette destinée est un mystère pour nous, car nous ne comprenons pas lorsque les bisons sont tous massacrés, les chevaux sauvages domptés, les coins secrets de la forêt chargés du fumet de beaucoup d'hommes, et la vue des collines en pleines fleurs ternie par des fils qui parlent.

Où est le hal-lier ? Disparu. Où est l'aigle ? Disparu.

La fin de la vie, le début de la survivance.



Chief Seattle.

«Si vous lui trouvez une ressemblance avec moi, ne vous étonnez pas !» Alain Vaillant

# Premier article d'Alain Vaillant publié dans la revue de Nord Nature Environnement

Numéro 66, 1<sup>er</sup> trimestre 1992

## Association des guides Nature des Monts de Flandre

à Monsieur le Ministre de l'Environnement

Merville, le 7 mars 1992,

Monsieur le Ministre,

En juillet 1989 a été constaté un dépérissement important des chênes en forêt de Nieppe. Un collectif de structures préoccupées de l'Environnement s'est mis en place en septembre 1989 ; il regroupe :

Merville Ecologie,

Les guides Nature des Monts de Flandre,

Vallée de la Lys Nature,

Les amis de Finette,

Les verts Nord/Pas-de-Calais

Ce collectif avait organisé le 6 septembre 1989 un recensement des chênes morts sur une superficie de 400 hectares. Une extrapolation pondérée nous avait permis à l'époque d'estimer l'ampleur du phénomène à plusieurs milliers de chênes morts.

L'office National des Forêts a entrepris depuis une étude scientifique sérieuse de ce phénomène. Il vient de diffuser ses conclusions ( voir annexes 1 et 2). Celles-ci peuvent se résumer ainsi :

«- il y a plusieurs milliers de chênes morts en forêt de Nieppe ;

- cette mortalité résulte probablement de

plusieurs facteurs tels que les pollutions, les sécheresses successives, les drainages...;

- l'O.N.F. va surveiller le phénomène et adapter ces techniques sylvicoles aux nouvelles conditions climatiques.»

Notre analyse de ces conclusions est la suivante :

1/ les deux premiers points de l'ONF sont le résultat d'études scientifiques (qui d'ailleurs correspondent aux hypothèses que nous avions formulées à l'époque) ;

2/ le troisième point , par contre est une décision du gestionnaire de la forêt que nous estimons très contestable.

Tout d'abord, quelques années consécutives de sécheresse ne permettent pas d'affirmer l'existence de nouvelles conditions climatiques.

Ensuite, les 3 causes citées méritent une analyse plus fine :

1/ «les sécheresses successives» : il s'agit d'un phénomène à très grande échelle sur lequel on ne sait pas intervenir.

2/ «les pollutions» : il s'agit d'un phénomène relativement général sur lequel les membres de ce collectif attirent l'attention des pouvoirs publics depuis de nombreuses années. On peut (et il faut) agir à ce niveau mais de toute façon, la relation de cause à effet pour ce qui est du dépérissement des chênes ne sera pas évidente.

3/ «les drainages» : là on sait exactement ce qui s'est passé. Le creusement des fossés en forêt depuis 1985 a entraîné un abaissement

moyen de la nappe d'eau de surface de plus d'un mètre, et cela dès 1987. Cet abaissement a provoqué une perturbation très importante de l'écosystème dans une forêt poussant «les pieds dans l'eau» depuis des siècles (cela apparaît déjà clairement sur les cartes de Cassini). Cette perturbation a été accentuée par les années de sécheresse successives.

Avant de procéder à des changements d'essences (l'ONF pense planter du hêtre et du chêne rouvre à la place du chêne pédonculé objet du dépérissement), il est important d'estimer l'impact de ces drainages excessifs. Il est possible d'expérimenter facilement, et à peu de frais ; en effet il suffit, sur une surface significative (par exemple 1/3

des 2600ha), de barrer les sorties des exutoires (fossés et petits cours d'eau), puis de procéder dans un certain temps à un inventaire des chênes morts sur ce territoire et sur un autre témoin laissé en l'état.

J'adresse donc cette demande d'étude complémentaire au Ministre de l'Environnement et à la Région Nord/Pas de Calais. Une copie de ce courrier est également adressé ce jour à l'ONF. Nous informons également l'opinion publique à travers la presse.

Je vous prie d'accepter, Monsieur le Ministre, l'expression de mes salutations distinguées.

Alain Vaillant  
Président de  
l'Association.



Arbres en forêt de Nieppe

# A Merville, un amoureux de la forêt.

Par Alain Tredez

Mervillois depuis toujours, Alain Vaillant a eu une attention et une action précieuses sur son environnement .

Dans la campagne, la célèbre maison solaire de Monsieur Vaillant s'élève à proximité de la forêt de Nieppe. Les grands chênes et taillis ont accueilli les milliers d'heures de promenade, de méditation inspirante et d'herboristerie amateur de notre Jean Jacques Rousseau local. Alain connaissait le détail de tous les chemins, de tous les trous d'eau, des refuges de chevreuils, des gîtes à chauve-souris dans les sinistres ca-

semates à V1 du bois des 8 rues, son site favori. Il a aimé cette forêt comme un personnage essentiel de sa vie, comme l'image la plus vivante de cette Mère Nature à qui nous devons tout. Avec les guides -Nature ou de sa propre initiative, il a fait partager son amour de la forêt à des milliers de gens, à l'occasion de centaines de randonnées guidées. Aujourd'hui, quand ces milliers de gens reviennent avec nous sur ses pas, nul doute que tous ces petits bouts de souvenirs et d'âme d'Alain forment un

Esprit protecteur de la forêt, un de ces esprits de la Nature vénérés par les peuples premiers.

A plusieurs reprises, il est intervenu pour protéger sa forêt. Sans succès malheureusement contre l'utilisation par l'ONF de mâchefers pour renforcer les chemins forestiers, au détriment du PH local. Mieux entendu heureusement quand

il s'agissait de défendre les chênes victimes de désordres dans la gestion hydraulique de la forêt. Celle-ci est en effet organisée en casiers et considérée comme une zone d'expansion de crue, retenant des eaux venues de la Flandre par la Bourre, la rivière qui traverse la forêt. Il nous faut poursuivre cette vigilance avec la survenue de plus en plus fréquente d'inondations graves à Merville. Le dernier épisode, début janvier 2024, n'a pas fait exception : les intérêts des chasseurs ont été préservés, au détriment de l'intérêt général, car la zone d'expansion

de crue n'a pas été ouverte malgré des records de hauteurs d'eau dans Merville et sa campagne.

Alain Vaillant aurait aimé que sa forêt bénéficie d'une zone de mise en réserve intégrale, un vrai trésor dans un secteur aussi densément peuplé que le val de Lys : voilà un combat que nous poursuivons en pensant à lui.

Il aurait aimé également que ses chers chênes, arrivés à l'âge d'être abattus, ne soient pas vendus en lots énormes à des spéculateurs travaillant pour des Chinois, exportés à l'autre bout du monde avant de nous revenir sous forme de meubles

que nos artisans locaux sont tout à fait capables de fabriquer. A sa manière, la forêt a contribué à l'orientation d'Alain vers la décroissance.

Pour toujours maintenant, notre ami fait partie de l'humus qui nourrit les racines de ses chênes. Puisse-t-il de cette façon les aider encore à se défendre.



# Un héritage militant exigeant, qui nous trace la voie.

Par Alain Tredez

La longue vie militante d'Alain l'a porté sur tous nos terrains de lutte, a fait le tri entre les urgences, a construit sa philosophie globale, lui permettant de devancer les urgences de notre époque.



*Manifestation contre un poulailler industriel  
à la Croix du Bac en 2021*

Comme nous tous, les anciens, il a d'abord cru que mille petits pas peuvent faire barrage à l'effondrement annoncé depuis les années 60. Il a pendant des décennies animé la belle journée écolo «Aubépine», chaque année à Steenwerck. Tous les alternatifs s'y retrouvaient joyeusement pour démontrer qu'un autre monde est possible. En 1970, c'était en effet encore possible, si les «décideurs» nous avaient écoutés et appliqué nos principes aux politiques publiques. Dans les années 90, le bocage et les oiseaux ont disparu, les océans se sont plastifiés, les statistiques des milliers de morts par pollution ont flambé, signant l'échec de notre rêve des «petits pas», et «Aubépine» est morte en même temps que nos espoirs mal placés. Alain était parmi les premiers à l'avoir compris, reportant

son effort de ses panneaux solaires pionniers, sur Virage-Energie et une précieuse collaboration à la conception de la Trame Verte et Bleue que je mettais en place au Conseil Régional.

Peser sur les choix politiques, engager collectivement de profondes transformations économiques et sociales est naturellement devenu sa priorité, avec cet engagement au plus haut niveau dans le réseau «Sortir du nucléaire». Comme nous tous à l'époque, il a fait l'erreur de se ranger sous la bannière du «développement durable», qu'il a aussi été parmi les premiers à rejeter : en 10 ans, de Rio à Johannesburg, le monstre financier productiviste a eu vite fait de récupérer et pourrir notre développement durable, aujourd'hui déifié par certains sous les vocables «croissance verte» ou «sobriété». Pour résister à ces dérives et à la dévastation



*Georges Senecaut (Président de Nord Nature Arras) et  
Alain Vaillant (Président de Nord Nature Environnement)  
lors de la manifestation contre Tropicalia*

## Hommage à Alain Vaillant

des milieux naturels, Alain s'est engagé à fond pour Nord-Nature. Il était de toutes les manifestations, derrière notre banderole, de la dénonciation des pesticides à celle de la chasse, en passant par les marches contre Gravelines, le blocage des trains de déchets nucléaires, la lutte contre les incinérateurs, les élevages industriels, et plus près de nous à toutes les marches climat.

Pour mener le combat de Nord-Nature, Alain a solidement ancré plusieurs principes qu'il nous revient de préserver : indépendance associative absolue, participation aux collectifs actifs sur le terrain, relais des luttes dans les commissions officielles et actions en justice, notamment. Notre indépendance farouche a fait de nous la première victime du sinistre Xavier Bertrand, qui a supprimé notre subvention régionale dès son arrivée au pouvoir. Aujourd'hui, nous travaillons

avec nombre de collectifs, contre l'extension de l'aéroport, contre l'inutile et dangereux canal Seine-Nord, contre l'étalement urbain, avec les Soulèvements de l'eau suite aux inondations, avec tous les défenseurs du Vivant. Alain a entrepris de multiplier les contacts avec l'entière-té du mouvement associatif écologiste, et nous laisse cet énorme chantier militant à mener.

Encore et toujours pionnier, Alain a identifié la décroissance comme solution (cf son interview par la Mres). Nous allons suivre ce chemin, animer le débat public, creuser la question avec celles et ceux qui veulent encore garder espoir malgré la mort de nos sols sous les coups de l'agro-industrie, l'empoisonnement généralisé de notre air, de notre eau, de nos assiettes.

Alain Vaillant nous laisse une feuille de route exigeante et limpide, il n'a jamais renoncé, nous ne renoncerons pas !



Manifestation contre l'A24 en 2006

# Alain Vaillant, mauvaise herbe croît toujours...

*Interview réalisée dans Le 23<sup>e</sup> de la MRES Hiver 2008-2009*

**Passé du syndicalisme au militantisme écolo, Alain Vaillant est aujourd'hui président de l'association Nord Nature Chico Mendès, qui agit pour la biodiversité et l'éducation à l'environnement. Il y a deux ans, il a participé à la création de Virage Energie. Avant tout, ce dynamique retraité cherche à réconcilier l'Homme avec la nature. « Car il n'y a qu'avec elle que l'on pourra s'en sortir », déclare-t-il avant de laisser échapper un de ses sonores éclats de rire.**

**Le 23 : Quel est l'élément déclencheur de votre engagement pour l'écologie ?**

Dans les années 70, j'étais prof de math et syndicaliste, je faisais du « social professionnel ». Mais j'ai vite pris conscience de l'urgence environnementale. Pour faire du social, il faut d'abord être vivant.

**Le 23 : Avec quelle association avez-vous fait vos premiers pas vers la nature ?**

En 76, j'ai adhéré aux Amis de la Terre de Merville. A l'époque, on était juste un groupe de Gaulois dissidents qui avaient envie d'agir ensemble pour faire bouger les choses.

J'ai ensuite suivi une formation de guide nature, et rejoint l'association des Guides Nature des Monts de Flandre. Une manière de renouer des liens d'amitié entre les hommes et la nature.

Puis il y a eu toutes les manifs antinucléaires, Gravelines, Plogoff en 80... Quelques années plus tard, j'ai rejoint la fédération Nord Nature Environnement, qui avait une dimension régionale. Il y a deux ans, poussé par l'urgence, j'ai participé aux débuts de l'aventure « Virage énergie Nord Pas de Calais ». Le but était de trouver un scénario d'action contre le réchauffement de la planète. Nos propositions sont ambi-

tieuses : division par 4 d'ici 2050 des émissions de gaz à effet de serre et non renouvellement des réacteurs nucléaires de Gravelines... Plus modestement, l'objectif est avant tout de mettre le soleil au centre de nos énergies. L'énergie solaire, c'est mon cheval de bataille personnel. En 79, j'ai bricolé mon premier chauffe-eau solaire. Depuis, j'ai fait installer sur mon toit des panneaux photovoltaïques et j'ai bricolé une cuisinière solaire...

**Le 23 : Quel est votre rapport personnel avec la nature ?**

Je suis incapable de vivre en ville. J'ai besoin de nature, la vraie, pas domestiquée, pas celle où les brins d'herbe sont au garde à vous entre deux allées de bitume. C'est le principe de la gestion différenciée des espaces verts. En réalité, il s'agit simplement d'un retour à la nature dans sa forme la plus simple, la plus belle. Faire d'une pelouse rase une prairie fleurie par exemple. Y observer le foisonnement du vivant que cela occasionne. C'est aussi un des buts de l'opération Chico Mendès : « renaturer » des espaces. On y implique les enfants des écoles proches, les collectivités, d'autres associations...

**Le 23 : Comment sont perçues les actions de Nord Nature Chico Mendès ?**

Les citadins et les ruraux ont encore peur du vivant. Les espaces Chico Mendès laissent la nature s'exprimer davantage. Pour beaucoup, c'est juste « pas rangé » : « Quel manque d'entretien, alors que tout de même, on paie nos impôts ! ». Il y a un vrai problème de communication sur ce point. Il faut faire évoluer les mentalités, pour que les gens réapprennent à aimer la nature.

### **Le 23 : Qu'est-ce qui vous révolte aujourd'hui ?**

Il faut arrêter avec ce culte de la croissance . Si tout le monde consommait comme les Français, il nous faudrait deux planètes. Il faut arrêter ces conneries. Une telle consommation effrénée n'a aucun sens et elle est mortifère. Depuis quarante ans, l'augmentation des richesses produites n'a pas réduit les inégalités, loin de là. Lorsque Coluche a fondé les restos du cœur, il pensait que cela serait provisoire. Force est de constater qu'il n'en est rien aujourd'hui.

### **Le 23 : Qu'est-ce qui vous porte dans vos combats ?**

D'abord, le plaisir d'ouvrir ma gueule. On a parfois l'impression de se battre contre des géants. On se prend des baffes, mais on continue. Sisyphe peut choisir son rocher. Remettre sans cesse son ouvrage sur l'établi fait partie de la condition humaine.

### **Le 23 : Quels sont selon vous les principaux défis du militantisme aujourd'hui ?**

Le manque de jeunes ! Aujourd'hui, les jeunes sensibles à l'écologie choisissent directement un métier en lien avec l'environnement. Ils s'engagent de moins en moins dans le circuit associatif. Il faut que l'on réussisse à concerner les jeunes. Et pour l'avenir?

Je suis à la retraite depuis 4 ans. Je manque de temps pour réaliser tout ce dont je rêve, je voudrais continuer encore longtemps. Tant que je suis debout, je l'ouvre.

Propos recueillis par Noémie Coppin

---

1 : Le 23 : Journal d'expression des associations du réseau Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES)



# Production photovoltaïque et météo

Par Alain Vaillant  
Article publié dans le N°170 d'Avril 2018

*Habitant dans le nord de la France, lorsque je parle de la production de mes panneaux photovoltaïques, mes interlocuteurs écoutent poliment ou émettent quelques sarcasmes. C'est bien connu, dans le midi il y a du soleil et dans le Nord, entre 2 averses il y a des nuages. En hiver, c'est encore pire, il n'y a pas du tout de soleil. L'objet de cet article est d'éclairer scientifiquement ces opinions énoncées a priori.*

## Le paysage

Ma maison est dans le département du Nord, à Merville, commune située à 35 km à l'ouest de Lille. Durant toute l'année, il n'y a aucune ombre portée sur ma toiture. La toiture est inclinée à

45° et orientée dans la direction sud-sud-est.

Les panneaux photovoltaïques (PV) sont en silicium polycristallin. L'installation et la mise en production des 20 m<sup>2</sup> de panneaux se sont terminées en novembre 2006 :



L'installation

## La méthode

Depuis cette date, le 1<sup>er</sup> de chaque mois, je relève mes compteurs EDF de production et de consommation<sup>1</sup>. Je note les résultats dans un tableau.

L'objet de cet article est de répondre à 3 questions :

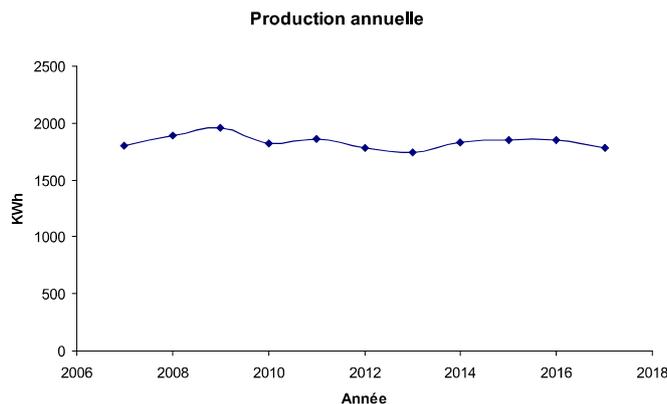
- quelle est la production moyenne durant

1 mois d'hiver ?

- même question pour un mois d'été
- comparer avec cet hiver

**Stabilité de la capacité à produire : d'une année à l'autre, depuis 11 ans, la production PV varie peu et de manière assez aléatoire. On peut donc penser qu'elle ne décroît pas rapidement (ce qui biaiserait l'expérience).**

Production annuelle, à Merville, des 20m <sup>2</sup> de PV en KWh											
année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
production	1802	1886	1954	1821	1860	1786	1740	1829	1854	1852	1778



A l'évidence, la production PV varie avec l'ensoleillement.

Indépendamment de la météo, l'ensoleillement maximum se situe au solstice d'été, le 21 juin, et l'ensoleillement minimum au solstice d'hiver, le 21 décembre.

Pour la production moyenne durant un mois d'hiver, je vais prendre la production moyenne des 3 mois d'ensoleillement minimum : novembre, décembre et janvier. De même, pour un mois d'été, je vais prendre la production moyenne des 3 mois les plus ensoleillés : mai, juin et juillet.

## Les résultats

Production mensuelle, moyenne en hiver, des 20m <sup>2</sup> de PV en KWh												Moyenne des mois d'hiver
année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	
production	74	62	62	49	65	62	66	69	64	83	57	65 kWh

Production mensuelle, moyenne en été, des 20m <sup>2</sup> de PV en KWh												Moyenne des mois d'été
année	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	
production	200	223	239	224	217	214	212	209	219	209	218	217 kWh

C'est-à-dire que, chez moi, la production durant un « mois d'hiver » est 30 % de la production durant un « mois d'été ».

En novembre, décembre 2017 et janvier 2018, la production mensuelle a été en moyenne de 57 Kwh par mois. Certes, on est en dessous de la moyenne sur 11 ans, mais en 2010 la production moyenne durant un mois d'hiver a été de 49 Kwh, ce qui est encore moins qu'en 2017-2018.

Ce résultat est certes modeste, mais il est loin d'être nul.

Le moyen de pallier cette production plus faible en hiver se situe dans « le bouquet » des énergies renouvelables : photovoltaïque, éolien, hydraulique, biomasse, ...

## Aller plus loin

Le résultat de 30 % est variable si on change des paramètres :

- des variations prévisibles : en changeant l'inclinaison des panneaux sans toucher au reste. Comme le soleil est globalement plus haut en été qu'en hiver, si on redresse les panneaux jusqu'à les rendre verticaux, les 30 % vont augmenter et, inversement, si on les rend horizontaux, les 30 % vont diminuer

- à expérimenter : dans d'autres régions, avec des panneaux dont les cellules sont de composition différente ...

---

1- Si j'oublie de relever le compteur, le 1<sup>er</sup> du mois suivant, je répartirai la production à égalité sur les 2 mois

# Le nucléaire : hier, aujourd'hui ... et demain ?

Par Alain Vaillant

Article publié dans le N°175 de décembre 2019

C'est un peu « histoire du nucléaire pour les nuls », mais prendre du recul ne fait pas de mal.

## Préliminaires

### EDF

Dans cet article, je nommerai EDF ce qui est effectivement EDF mais aussi Engie, Cogema, Framatome, AREVA, Orano, RTE ...

### Sciences et techniques

L'objet de la science est la connaissance des lois qui régissent la nature qui nous entoure. Les acteurs en sont des chercheurs. L'objet de la technique est l'utilisation des lois de la science pour produire des applications concrètes. Cela se met en pratique avec 2 types d'ingénieurs de différents niveaux :

- > Catégorie 1 : ceux qui, à partir des lois scientifiques, créent de nouveaux « objets ».
- > Catégorie 2 : ceux qui font fonctionner les objets créés par les ingénieurs de la catégorie 1.

Bien évidemment, ces catégories ne sont pas étanches, mais le parcours personnel : chercheur > ingénieur 1 > ingénieur 2 est facile (les chercheurs le pratiquent couramment). Par contre, le parcours inverse est beaucoup plus difficile car le passage d'une catégorie à celle au-dessus n'est pas seulement une accumulation de connaissances diverses, il y a aussi des méthodes et des formes de pensée à acquérir.

## Hier

### La radioactivité

C'est en 1896 qu'elle a été découverte par Henry Becquerel.

### Début du 20ème siècle

Marie Curie a mis en évidence une substance radioactive qu'elle a baptisée radium. Cela a provoqué une révolution dans le domaine médical : avec la radioactivité, on peut « voir » le squelette à travers les chairs. Il y eut un véritable engouement du public pour le radium. Il était censé guérir de la plupart des maladies. Les publicitaires mettaient l'argument «radium» en avant<sup>1</sup> pour n'importe quel produit.



### Hiroshima

6 août 1945. La bombe atomique, de type A a eu un effet considérable sur l'opinion publique. Plus de publicités « radioactives », méfiance vis-à-vis de l'atome devenu une arme de destruction massive aux mains des militaires.

### Le nucléaire civil

Ralentir une explosion atomique pour en obtenir des quantités considérables de chaleur : c'est ce qui se passe dans tous les réacteurs nucléaires<sup>2</sup>. Pour éviter que les populations fassent le rapprochement avec la bombe, les réacteurs où s'effectue cette « explosion ralentie » ont été baptisés réacteurs nucléaires plutôt que réacteurs atomiques. Pour créer son parc nucléaire, la France a acheté, aux Américains, des licences Westinghouse car cette entreprise avait créé un type de

réacteur à eau pressurisée qui fonctionnait mieux que les essais de réacteurs «franco-français»). Encore en 2019, en France, la cinquantaine de réacteurs en fonctionnement ont tous été fabriqués sous licence Westinghouse. Depuis le début et jusqu'à nos jours, la plupart des ingénieurs EDF sont de catégorie 2 : ils font fonctionner des réacteurs qu'ils n'ont pas inventés. Très peu d'entre eux sont de catégorie 1.

Dans les années 60 et 70, les ingénieurs EDF étaient (et le sont toujours) au centre d'un système qui fournissait de l'électricité pas chère à toute la France. En même temps, dans ces réacteurs, les déchets contiennent du plutonium indispensable à la maîtrise de la bombe H. Cela faisait de la France la 3<sup>ème</sup> puissance atomique au monde ! Il n'en fallait pas plus pour que les personnels du CEA (Commissariat à l'Énergie atomique et aux énergies Alternatives) et d'EDF « attrapent la grosse tête » et se prennent pour les maîtres de l'atome.

### Radioactivité et santé

L'exposition à la radioactivité provoque des cancers chez l'homme et chez les animaux. Le danger de la radioactivité pour la santé a été perçu progressivement<sup>3</sup>. Les partisans du nucléaire ont créé le concept de dose limite d'exposition à la radioactivité : en-dessous de cette dose, il n'y aurait pas de danger pour l'homme. Depuis que ce concept de « dose minimum » a été créé, il a été revu régulièrement à la baisse. Nombre de scientifiques estiment que la notion de dose sous laquelle il n'y aurait pas d'effet pour l'homme est une erreur : les faibles doses provoquent moins de cancers, mais elles en provoquent.

### Super Phénix

En 1976, la décision est prise par l'Etat de construire ce réacteur, franco-français, d'un type nouveau. Son combustible est du plutonium et, en fonctionnant il va en produire plus qu'il n'en consomme !<sup>4</sup> Le CEA et EDF sont à la manœuvre : création du projet, construction du prototype, mise en marche de ce prototype ... et échec cinglant à cause d'accidents multiples, très



dangereux et à répétition<sup>5</sup>. Ce réacteur sera arrêté en juillet 1997 après avoir coûté 12 milliards d'euros (coût actualisé 2010). Cette somme re-

présente le bilan des dépenses et recettes (par vente de l'électricité produite).

### Aujourd'hui.

EDF a créé un nouveau type de réacteur baptisé EPR. La création dans les bureaux d'études n'a pas posé de problèmes. Mais, lorsqu'un industriel fabrique des machines, que ce soit un mixeur pour la soupe, une automobile ou un avion de chasse, il réalise un prototype<sup>6</sup> à l'abri des regards, car il sait qu'il y aura des problèmes pendant la construction qui n'avaient pas été prévus par le bureau d'étude et qu'il faudra absolument résoudre. Une fois le prototype construit, et reproductible, il faudra le mettre en marche et obtenir les performances prévues. Là encore, il y aura des problèmes ... qu'il vaut mieux résoudre discrètement.

Au lieu de cela, EDF a vendu son prototype d'EPR à la Finlande. Les déboires durant la construction sont apparus et maintenant que l'on va « mettre la machine en route » il faut s'attendre à d'autres problèmes. C'est une image fort négative d'EDF qui nous coûte très cher (estimation AREVA en 2012 : 8,5 milliards d'euros alors que le prix d'achat par les Finlandais est 3 milliards) et, au final, le total de la facture est encore imprévisible.

Chez nous, en France, l'EPR de Flamanville a déjà vu son coût passer de 3 à 12 milliards d'euros et sa construction n'est pas terminée. Pour dire les choses en une phrase : EDF n'est pas une industrie, elle se croit au-dessus des règles industrielles élémentaires qui régissent la création d'une « nouvelle machine ». Le fiasco économique de l'EPR qui se chiffre en milliards d'euros montre l'incapacité industrielle d'EDF.

L'échec de Superphénix et d'un EPR à un coût

raisonnable montrent qu'à EDF on sait faire fonctionner une machine créée par un autre industriel, mais que l'on ne sait pas créer un réacteur nouveau.

### Demain l'économie ?

Historiquement, c'est à partir du très coûteux échec de Super Phénix (1997) que la Cour des Comptes s'est penchée sur le nucléaire :

- 1<sup>er</sup> janvier 2005 : Démantèlement des installations nucléaires et la gestion des déchets radioactifs.
- 31 janvier 2012 : Les coûts de la filière électro nucléaire.
- 5 juillet 2019 : L'aval du cycle nucléaire<sup>7</sup>. Juste une hypothèse un peu audacieuse : à l'heure actuelle, en France, la valeur centrale, c'est l'économie. Le chef d'État est un banquier. Au plus haut niveau de l'État, c'est l'argent qui est roi. Les coûts successifs annoncés pour l'EPR à chaque nouvel incident de construction ne seront pas supportés longtemps, sauf à mettre en route rapidement le réacteur de Flamanville, ces milliards de dépenses supplémentaires deviendront insupportables à nos dirigeants.

Le seul argument pro nucléaire qui reste pour nos banquiers c'est que la production d'électricité par le nucléaire est centralisée, ce qui permet, économiquement, de « tenir » les

consommateurs<sup>8</sup>. Actuellement, l'hypothèse raisonnable, c'est que, bientôt, le Président de la République arrête le projet EPR.

---

*1- Il reste quelques traces de cette époque. Par exemple, à la station thermale de La Léchère en Savoie, le grand hôtel se nomme Radiana et il a été construit en 1927 ...*

*2- C'est la même démarche qu'aurait pratiquée Alfred Nobel si, 10 ans après avoir inventé la dynamite (très fortement explosive), il avait proposé à ses concitoyens une « dynamite » fonctionnant au ralenti comme moyen de chauffage.*

*3- Il y a quelques années, certains ont voulu faire de la maison de Pierre et Marie Curie un musée de la radioactivité. Des mesures de radioactivité faites dans la maison, il apparaît que le contenu complet de cette maison est un déchet radioactif avec les normes actuelles. Un autre élément est passé sous silence, c'est le nombre de décès par cancer de tous les chercheurs, techniciens, femmes de ménage, etc, qui ont travaillé près de matières radioactives.*

*4- C'est une expression moderne du mythe, vieux de plusieurs siècles (La Renaissance), du « mouvement perpétuel », c'est-à-dire construire une machine qui fonctionne sans qu'on lui amène de l'énergie.*

*5- Une des causes est le fluide caloporteur : 5000 t de sodium fondu, alors qu'une seule goutte de ce sodium s'enflamme spontanément au contact de l'air.*

*6- C'est à dire le premier exemplaire.*

*7- 2005 à 2019, c'est la période durant laquelle un énarque passe de l'Inspection des Finances à la Banque Rothschild puis à la présidence de la République.*

*8- A l'inverse des énergies renouvelables qui, comme l'énergie solaire, sont décentralisées.*

# Le réchauffement climatique : une erreur pédagogique

Par Alain Vaillant

Dernier article publié dans le N° 185 de juin 2023

Depuis 1988, date de sa création, le GIEC alerte les populations et responsables politiques sur le risque de dérèglement climatique. Aujourd'hui, ce n'est plus un risque, mais une certitude. Cela se décline en réchauffement climatique, multiplication des événements climatiques extrêmes, hausse du niveau de la mer ... Le réchauffement climatique se traduisant, entre autres, par la fonte des glaces des pôles de la Terre qui menace les ours.

La notion de climat est complexe et c'est, sans doute, dans un souci pédagogique, que les médias ont parlé surtout du réchauffement climatique. C'est une notion simple et claire : la température va augmenter. Mais, où c'est une erreur, c'est que l'on parle d'une élévation de température de quelques degrés, ce qui a été perçu comme ridicule !

Par rapport à ces quelques degrés, j'ai constaté 3 types de réactions :

• D'abord, « Gros Léon ». Il a la solution toute faite : « je mettrai un pull-over de moins » et ça ira ! (sous-entendu: « ceux qui nous alertent sont des cons ! »).

Par souci de conciliation, ironique, Gros Léon ira même jusqu'à conseiller de mettre un glaçon de plus dans le pastis.

• Monsieur le Préfet de Région. Celle-ci allait s'appeler « Hauts de France » et son premier préfet (en 2016) a réuni au « Nouveau Siècle » à Lille les Conseils économiques Sociaux Environnementaux (CESER) du Nord Pas-de-Calais<sup>1</sup> et de la Picardie ainsi que d'autres acteurs économiques pour « amorcer » le rapprochement des deux régions décidé au niveau national. Dans son discours, il a, bien sûr, parlé du réchauffement climatique en des termes qui signifiaient globalement : le réchauffement climatique est une opportunité car il permettra, dans notre nouvelle région, de développer un tourisme dans le genre de celui qui existe, actuellement, en val de Loire.

• « C'est lamentable de laisser mourir ces animaux », mais cela n'a rien à voir avec mon SUV (Véhicule Utilitaire Sportif) que j'utilise pour aller chercher ma baguette au boulanger du coin.

Mettre en avant l'augmentation de température, dans un souci pédagogique, a retardé la prise de conscience du changement climatique.

---

1 - A cette époque, je représentais Nord Nature Environnement au CESER du Nord Pas de Calais et j'ai assisté à cette réunion.



Coupe rase en Forêt de Mormal. Photo Benoît Tomsen

# La méthanisation

*Note de Alain Vaillant*

## 1) Les énergies renouvelables (ENR) :

Le propre des ENR est d'utiliser le soleil en flux, c'est à dire celui qui arrive tous les jours à notre porte (et qui, en principe, doit durer encore plus de 2 milliards d'années).

### Utilisation directe du soleil :

- ♦ Fabrication de biomasse : bois, agrocarburants, huile de palme, décomposition de la biomasse ...
- ♦ Le solaire thermique : fenêtre d'une maison au sud, chauffe-eau solaire, ...
- ♦ Le solaire photovoltaïque

### Utilisation indirecte du soleil :

- ♦ L'hydraulique
- ♦ L'éolien

A l'inverse, il y a 3 types d'énergie qui n'utilisent pas l'énergie solaire : la géothermie, le nucléaire et l'énergie marémotrice.

## 2) La biomasse :

La biomasse se construit à partir du soleil et des plantes vertes qui l'utilisent pour se développer, se reproduire, ...

Le nom du mécanisme est « photosynthèse ». Les plantes vertes utilisent l'énergie solaire pour, à partir de l'eau, des sels minéraux du sol et du CO<sub>2</sub> se développer, se reproduire.

Cela fonctionne depuis 2 milliards d'années : c'est la construction et l'évolution de tout le monde végétal.

Le monde animal qui s'est développé dans le berceau de la flore utilise fondamentalement les plantes vertes. Il fait aussi partie de la biomasse

## 3) ENR sur les surfaces ensoleillées

Les méthodes utilisant directement l'énergie

solaire qui arrive au sol sont :

- ♦ Naturelle : la photosynthèse qui produit la biomasse
- ♦ Artificielles qui nécessitent des matériaux et des techniques : le photovoltaïque et le solaire thermique

Quelle que soit la méthode il y a de la « surface au sol 1 » dévolue, la plupart du temps, à cette seule activité.

La population terrestre étant déjà très (voire « trop ») nombreuse, il est important de connaître le rendement énergétique de ces 3 méthodes.

**Le rendement énergétique** c'est, par exemple pour 1 m<sup>2</sup> en une journée, le rapport entre l'énergie que l'on en tire et l'énergie solaire reçue sur ce m<sup>2</sup> ;

Par exemple, si sur 1 m on reçoit 1000 Wh d'énergie solaire et que notre méthode permet d'en tirer 100 Wh, le rendement de cette méthode est 100/1000 soit 0,10 ou encore 10%.

### Les nombres importants :

- 1) Rendement de la photosynthèse : environ 0,01%<sup>2</sup>
- 2) Rendement du photovoltaïque : plus de 10%
- 3) Rendement du solaire thermique : variable

### Commentaires :

- 1) Ce rendement de la photosynthèse est très faible, mais, en contrepartie, cela « fonctionne » naturellement (sans intervention de l'homme). Exemple : dans les Hauts de France, 1ha de forêt produit 6,5 stères de bois par an<sup>3</sup> ;
- 2) Il y a 20 ans, le rendement du PV avec des cellules en silicium cristallin était déjà de 10%. Depuis, il a augmenté mais c'est par des sophistications matérielles et/ou

techniques (par exemple en ajoutant des composants en petites quantités, ce qui complique le recyclage)

3) La production de chaleur. C'est ce que les physiciens appellent « une machine thermique ». Le rendement énergétique est proportionnel à l'écart de température entre « la source chaude » et « la source froide ». Par exemple, pour un chauffe-eau solaire, la source chaude est à la sortie du capteur et la source froide le ballon. Par une belle journée d'hiver l'écart peut être de 50°C (60°-10°) et en été on peut avoir un écart de 5°C (70°-65°). On a alors en hiver un rendement énergétique 10 fois supérieur au rendement énergétique d'été.

Finalement, en termes de surfaces occupées, la méthanisation nécessite 100 fois plus de surface que des panneaux photovoltaïques pour ce qui est des 15% de cultures alimentaires ou énergétiques qui peuvent être incorporées.

Cela ne veut pas dire qu'il faut couvrir les terres agricoles ou « naturelles » de panneaux PV. Il faut d'abord regarder si les surfaces déjà artificialisées sont suffisantes pour produire toute l'électricité que l'on consomme.

### 3) Les surfaces artificialisées ou cultivées :

Les surfaces artificialisées sont celles où le soleil ne « fait pas fonctionner » la photosynthèse. Ce sont les bâtiments, routes, parkings, ...

A titre d'exemple, dans le Nord Pas-de-Calais, si on remplaçait toutes les surfaces bâties par des panneaux PV ayant un rendement d'au moins 10%, en 1 an on produirait plus d'électricité que la centrale nucléaire de Gravelines<sup>4</sup>. C'est énorme ! De plus, la centrale de Gravelines alimente en partie La Somme.

A-t-on, dans le Nord Pas-de-Calais assez de surfaces cultivables pour en consacrer à la production d'énergie, en plus des agro carburants ? Une étude de l'association Virage Energie Nord Pas-de-Calais contient l'information : pour nourrir la population du Nord Pas-de-Calais, au régime du Français moyen, il faudrait une surface

agricole égale à 3,5 fois la Surface Agricole Utile (SAU) des 2 départements.

Cela signifie qu'en 59-62, toute production énergétique utilisant des terres agricoles se fait au détriment de la résilience alimentaire<sup>5</sup> de ses habitants.

A titre d'exemple : avec 20m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques, en vivant à 2 dans ma maison, chaque année depuis 2006 nous avons produit plus d'électricité que ce que nous consommons.

### 4) Le prix de revient de l'énergie produite :

L'Agence de l'Environnement et de la Maitrise de l'Energie (ADEME), qui est un organisme officiel, a publié en Janvier 2020 une étude intitulée « Coûts des énergies renouvelables et de récupération en France, en 2019 »

Dans cette étude, il apparaît que le prix de production du KWh obtenu par méthanisation est environ le double du prix du KWh obtenu par le photovoltaïque<sup>6</sup>

### 5) Conclusion :

L'énergie solaire, par son aspect quantitatif et «à ma porte» est source d'indépendance énergétique pour les particuliers et les groupes. Le pouvoir central-économique n'en veut pas. C'est pourquoi il favorise la méthanisation plutôt que le PV (pareil avec les éoliennes gigantesques, les agrocarburants, ...)

---

1 Elle peut aussi être inclinée, voire verticale (pour récupérer le soleil d'hiver)

2 Dans nos régions tempérées, c'est de l'ordre de 0,1%. Dans des conditions particulières de climat (tropical par exemple) et de sol très riche l'on atteint 0,5% (source : « Précis d'écologie » de R. Dajoz ; édition Dunod 1971)

3 Source ONF

4 La quantité de surfaces bâties vient de la base Teruti du ministère de l'agriculture,

5 La résilience est la capacité à « rebondir » après un choc violent

6 Plus précisément : le MWh photovoltaïque coûte de 23 à 38 (au sud ou au nord ; le MWh produit par méthaniseur coûte de 78 à 108 (si on récupère ou non la chaleur)



La Revue de

nord

nature

Environnement

## ADHÉSION ET ABONNEMENT A LA REVUE 2024

Vous avez la possibilité d'adhérer en ligne  
via la plateforme Helloasso



### Adhésion :

Je désire : - être simple adhérent  
- être adhérent et prendre une part active dans l'association

Cotisation annuelle, au choix : tarif minimal	20 euros
tarif de soutien	30 euros
tarif membre bienfaiteur	60 euros ou plus

### Abonnement :

Je désire m'abonner à la revue. Tarif annuel (3 numéros) : 15 euros

### Adhésion + abonnement :

Je désire : - être simple adhérent et m'abonner à la revue de Nord Nature Environnement  
- être adhérent, prendre une part active dans l'association et m'abonner à la revue

	Cotisation	Abonnement	Cotisation/abonnement
Tarif minimal	20 euros	15 euros	35 euros
Tarif de soutien	30 euros	15 euros	45 euros
Tarif membre bienfaiteur	60 euros ou plus	15 euros	75 euros
Étudiant	10 euros	15 euros	25 euros

Nom.....Prénom.....  
 Adresse.....  
 Code postal.....Commune.....  
 Téléphone(s).....  
 Courriel.....  
 Profession.....

Les informations recueillies pour votre adhésion ou votre abonnement font l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion de l'association. En application de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, vous pouvez nous contacter.

Chèque à libeller à l'ordre de Nord Nature Environnement.

Chèque et bulletin d'adhésion et /ou d'abonnement à adresser à :

Nord Nature Environnement, Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités,  
5 rue Jules de Vicq, 59000 Lille.

Tél : 03 20 88 49 33

La revue de

*Nord  
Nature  
Environnement*



## Revue hommage à Alain Vaillant



n°187  
Décembre 2023  
50<sup>ème</sup> année  
Prix : 5 euros

Fédération régionale